

> EDUCATION

Le lycée de Gaulle mène la danse



Elle forme chaque année des dizaines d'élèves aux rudiments de la danse contemporaine. De la seconde à la terminale, la section danse du lycée Charles de Gaulle rencontre un succès grandissant chez les élèves. **Zoom sur une section qui gagne à être connue.**

semble des élèves, de la seconde à la terminale, à raison de trois heures par semaine. Le deuxième cursus, «l'enseignement d'exploration» est réservé aux secondes : il leur propose de suivre un apprentissage plus approfondi, trois heures par semaine également. Enfin, le dernier cursus, la «spécialité» (coeff. 6), s'adresse aux premières et terminales de la série terminale : sur une base de cinq heures hebdomadaires, la spécialité leur permet de perfectionner leurs connaissances pratiques et théoriques.

20% des élèves enchaînent avec des études artistiques

Au-delà des cours, l'année scolaire s'articule autour de plusieurs moments forts. Une fois par mois, des artistes de la Ferme du Buisson de Marne-la-Vallée ou des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis se rendent au lycée pour se produire en spectacle devant des élèves de seconde souvent sous le charme. «*La danse contemporaine nécessite une certaine éducation pour être appréciée par le spectateur, affirme Lucie Serpillange, La seconde enseignante de danse au lycée de Rosny. Souvent, elle cherche à dé-*

router, à surprendre». Pour les élèves désireux d'étoffer leur culture chorégraphique, des «parcours culturels» sont mis en place chaque année. Ces parcours proposent en fait huit à dix spectacles sur la saison, dans les principales structures dédiées de la région, comme le Forum du Blanc-Mesnil, le Centre national de la danse de Pantin ou le 104 à Paris. Dans une configuration qui place l'élève dans une position plus active, la section danse organise également des semaines de travail en commun avec des danseurs professionnels. «*Cette année par exemple, nous avons travaillé sur la lumière avec Mélanie Perrier. Nous sommes allés voir son spectacle dans un premier temps, puis nous l'avons accueillie en stage d'une semaine avec les élèves. Les élèves ont ainsi pu vivre le processus de création de l'artiste*», détaille Michel Barreiros. «*A travers ces différents ateliers, certains élèves se transforment, se révèlent en l'espace de quelques mois, affirme Lucie Serpillange. Ils découvrent subitement qu'ils possèdent une présence scénique ou des qualités expressives*». La section fait manifestement des émules : au terme du cursus, 20 % des élèves s'orientent vers des études artistiques. ●

Lorsqu'ils l'ont créée, en 2001, ses fondateurs imaginaient-ils qu'elle serait toujours ouverte en 2014 ? Difficile de le dire. Une seule certitude : treize ans après son ouverture, la section danse du lycée Charles de Gaulle affiche une insolente santé. La preuve ? Le nombre d'élèves inscrits l'an passé : cinquante cinq, répartis dans l'un des trois cursus proposés par l'établissement. Comment expliquer un tel engouement pour la danse contem-

poraine ? «*Contrairement à la danse classique, qui véhicule une image de contrainte et de difficulté, la danse contemporaine a pour maître-mot la liberté de mouvements et de thèmes. Aujourd'hui, il existe autant de danses contemporaines qu'il existe de chorégraphes*», affirme Michel Barreiros, professeur de danse à de Gaulle depuis 2009. Le premier cursus proposé par le lycée, le plus populaire, prend la forme d'une «option facultative» (coefficient 2 au baccalauréat). Celle-ci est destinée à l'en-



Hélène Batantou, 17 ans, a suivi le cursus danse

«*J'ai intégré le lycée de Gaulle cette année, en terminale. J'avais commencé la danse dans un lycée de Narbonne. J'ai passé les épreuves de danse du baccalauréat entre mai et juin. Il s'agissait de construire une chorégraphie collective, de faire une improvisation, de mener un court entretien puis de participer à une épreuve écrite. Petite, je pensais que la danse se limitait à de beaux mouvements et à des choses très académiques. C'est vrai de la danse classique. Mais la danse contemporaine est tout à fait différente. Les chorégraphes recherchent chez les élèves des choses originales et subtiles, par forcément le côté virtuose et exigeant pour le corps. Je ressors de ces trois années comblée et plus ouverte*».